



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

FOG

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

qu'avec les lettres. Le cardinal d'Est le reçut dans sa maison à Rome. Il y mourut en 1581, âgé de 63 ans. Parmi les ouvrages sortis de sa plume, on distingue : I. Son traité *De ratione scribendæ Historiæ*, aussi judicieux que bien écrit. II. *Historia Genuensium*, 1585, in-fol., fidelle, élégante & peu commune. François Serdonati en a fait une traduction en italien : elle est estimée. III. *Tumultus Neapolitani*, 1571, in-4°. IV. *Elogia clarorum Ligurum*, in-4°. V. *De sacro fœdere in Selimum*, in-4°. VI. *De Lingue Latine usu & præstantia*, 1723, in-8°. VII. *De causis magnitudinis Turcarum Imperii*, in-8°. VIII. *De similitudine normæ Polybiana*, dans ses *Opuscules*, Rome, 1579, in-4°. IX. *Della Repubblica di Genoa*, in-8°; ouvrage intéressant pour ceux qui veulent connoître cette république, du moins telle qu'elle étoit dans le 16e. siècle.

FOHÉ, voyez FÉ.

FOHI, premier roi de la Chine, régla, dit-on, les mœurs des Chinois, alors barbares, & leur donna des loix. On prétend qu'il fit plus; qu'il dressa des tables astronomiques; mais vu l'ignorance des Chinois modernes en fait d'astronomie, il est peu vraisemblable que leurs fondateurs aient été fort versés dans cette science. De mauvais chronologistes ont dit que Fohi régnoit du tems des patriarches Heber & Phaleg; mais il n'y a

nulle apparence que les Chinois aient quelques renseignemens antérieurs au déluge. Si le dieu Chinois, Fohé, est le même que Noë (voyez FÉ), il est évident que Fohi est très-postérieur à Fohé, puisque la mythologie a dû naturellement précéder l'histoire de la Chine. Quoi qu'il en soit, ce que l'on raconte de Fohi, doit nécessairement se ressentir du ton fabuleux qui regne dans toute l'histoire Chinoise, sur-tout dans celle des premiers tems. Il ne sera pas inutile d'en donner ici un échantillon, qui pourra servir de règle aux lecteurs. Nous le tirons d'une lettre du P. Amiot, insérée dans le onzième tome des *Mémoires de la Chine*. Le P. Amiot, pour prouver que les aérostats ont été connus à la Chine, rapporte trois passages tirés des plus fameux historiens de l'empire. Il est dit dans l'un, que Chen-noung voulant mesurer la terre, & ne sachant comment s'y prendre, fut aidé dans son opération par un homme-esprit, dont la couleur étoit d'un verd tirant sur le bleu; ses sourcils étoient épais; il portoit sur sa tête une pierre de yu, & étoit porté lui-même par six dragons-volans. Cet homme-esprit mesura la terre, détermina sa figure entre les quatre mers, & trouva que son étendue d'Orient en Occident étoit de 90 ouan de lys, & de 81 ouan, du Nord au Sud (\*). Le second passage

(\*) Ouan est le nombre qui désigne dix mille; le lys est  $\frac{1}{10}$  de lieue. Qu'on calcule maintenant, & qu'on en applique le résultat à ces quatre mers & la terre qui est entre elles; & l'on aura une idée de la géographie Chinoise.